

Chabert. — J'ai un grade, je suis caporal !

Le président. — Ce n'est pas une excuse ; au contraire, vous devriez plus que tout autre tenir à ce que la discipline soit maintenue.

Chabert. — Le lieutenant m'a fait un affront devant tout le poste, comment voulez-vous que mes hommes me respectent ?

Le président. — Quand on est venu pour relever le poste, vous vous êtes opposé au départ.

Chabert. — Suis-je caporal ou ne le suis-je pas ? voilà ce que je demande. Ce n'est pas la peine d'être chef, pour que personne ne vous obéisse. Vous savez M. le président, ce que c'est qu'une nuit au poste, c'est très-long à passer et tout le monde s'ennuierait cordialement si quelqu'un ne se dévouait pas à l'amusement général... j'ai donné l'exemple de ce dévouement en apportant un jeu complet de dominos ; j'ai feuilleté les lois et ordonnances sur la garde nationale, et je me suis convaincu de la parfaite innocence de ce divertissement (rires.) J'entame une partie avec le numéro deux, un grenadier superbe : je pose le *double six*, il me donne du 5, je boude ; du 4, je boude ; du 5 partout je boude ; du 2, je pose ! j'avais 5 dominos dans la main, et lui deux ; il m'en donne (du deux), je n'en avais pas... qu'est-ce que je fais ! je pose le numéro 2 en faction à soixante pas du poste, et, pour le coup, mon homme boude (hilarité,) mais il boude deux heures... j'avais gagné. (Rires.)

Le président. — Tout cela n'a aucun rapport avec l'infraction qu'on vous reproche.

Chabert. — Au contraire, cet homme s'est abaissé à une vengeance indigne d'un grenadier... il m'a soustrait mon *double six*. Vous savez ce que c'est qu'un jeu de dominos sans *double six*, c'est une légion sans drapeau, c'est une compagnie sans tambour (rires.) Armé d'un rat de cave, j'explore les recoins les plus secrets du poste... mes hommes qui dormaient sur le lit de camp murmuraient, sous prétexte que je dérangeais leurs jambes ; je les somme par mes galons de caporal de se lever et de m'aider dans mes recherches... ils ont refusé... il n'y a plus de discipline (on rit.) Alors, vient le moment de relever mon grenadier de sa faction ; je m'approche en présentant les armes, et, tout en lui tirant la consigne, je lui dis à l'oreille ces simples paroles : grenadier, vous m'avez *refait mon double six* (rires prolongés ?) Il joua très-bien l'étonnement !

Le président. — Mais sans tant de paroles, pourquoi vous êtes-vous opposé au départ des hommes, quand on est venu relever le poste ?

Chabert. — Tiens !... je n'avais pas encore retrouvé mon *double six*.

Le président. — Rien ne vous autorisait à donner un faux commandement...

Chabert. — Ecoutez donc !... on m'a prêté ces dominos à mon café, moi j'en réponds, des dominos, je devais les rapporter complets.

Le président. — Vous devez... vous devez ramener ces hommes.

Chabert. — Et si j'en avais ramené un de moins, de mes hommes, qu'est-ce que vous auriez dit ?... (Hilarité.) Que diable ! une compagnie est comme un jeu de dominos elle est complète ou elle ne l'est pas. (Rires prolongés.)

Le conseil prononcé contre le caporal Chabert douze heures de prison.

LE FANTASQUE.

SAMEDI, 13 JUILLET, 1844.

La justice que nous professons vis-à-vis de tous les hommes, grands et petits